Cohorte ESPARR: les conséquences de l'accident un après

Martine HOURS Et l'équipe ESPARR













Objectifs du projet

- Identifier les facteurs pronostiques de handicap et/ou de mauvaise réinsertion des victimes d'accidents de la circulation
 - Sous- objectifs :
 - avoir une connaissance (chiffrée) de la réalité en matière de conséquences fonctionnelles, professionnelles, familiales, sociales des accidents de la route (de toute gravité)

La cohorte ESPARR

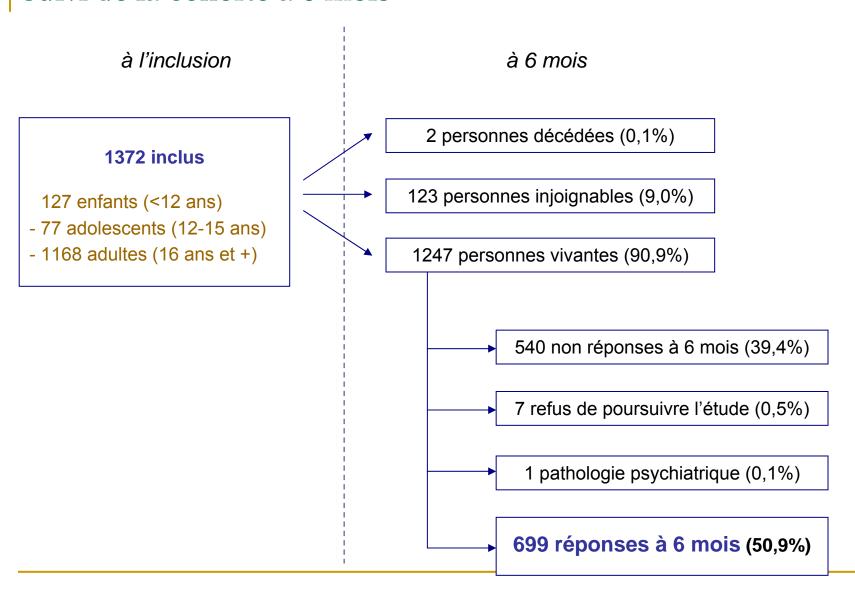
- 1372 personnes blessées, toute gravité confondue
 - 127 enfants (<12 ans)
 - 77 adolescents (12-15 ans)
 - 1168 adultes (16 ans et +)
 - Soignées dans un service hospitalier de septembre 2004 à décembre 2005
- Gravité :
 - 1020 Sujets M-AIS <3 (1/10 Registre)</p>
 - □ 352 Sujets M-AIS ≥ 3 (43% Registre)

Suivis

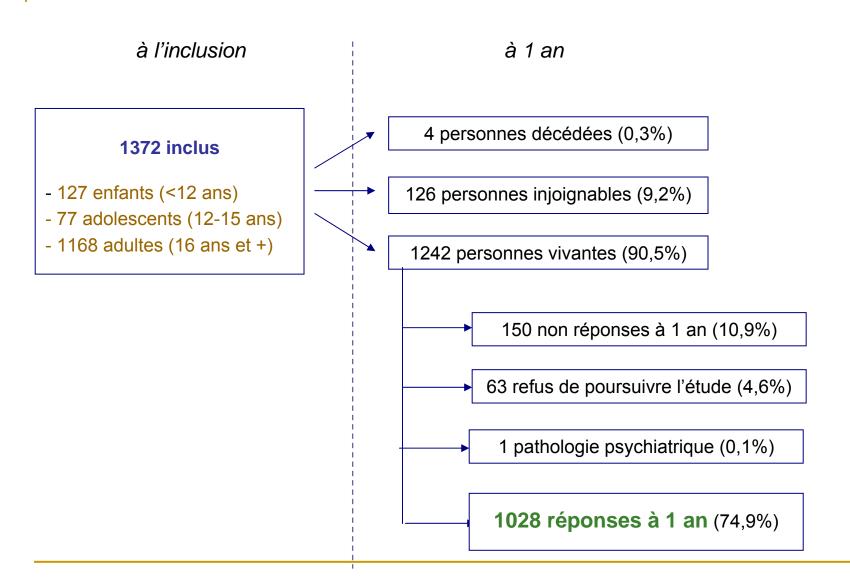
- Six mois
- Un an
- Trois ans
- Cinq ans

- Un autoquestionnaire
 - Evolution de l'état de santé
 - Situation personnelle actuelle
 - Répercussions financières de l'accident
 - Qualité de vie
 - Syndrome de stress post traumatique
- Une visite médicale (graves)
- Des tests neurocognitifs (TC et graves)

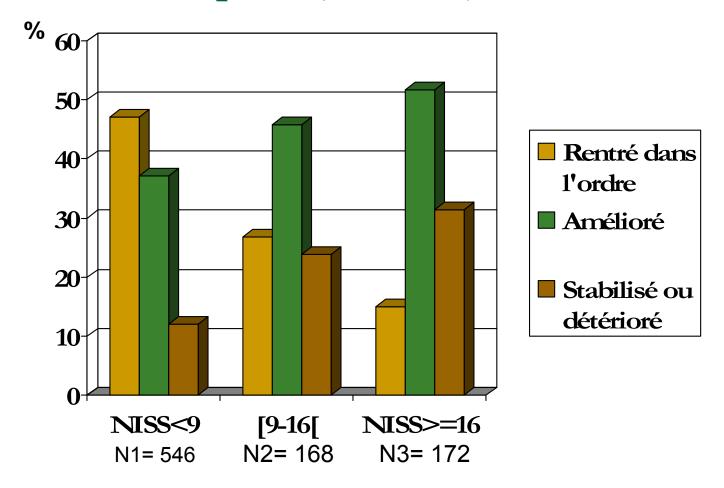
Suivi de la cohorte à 6 mois



Suivi de la cohorte à 1 an



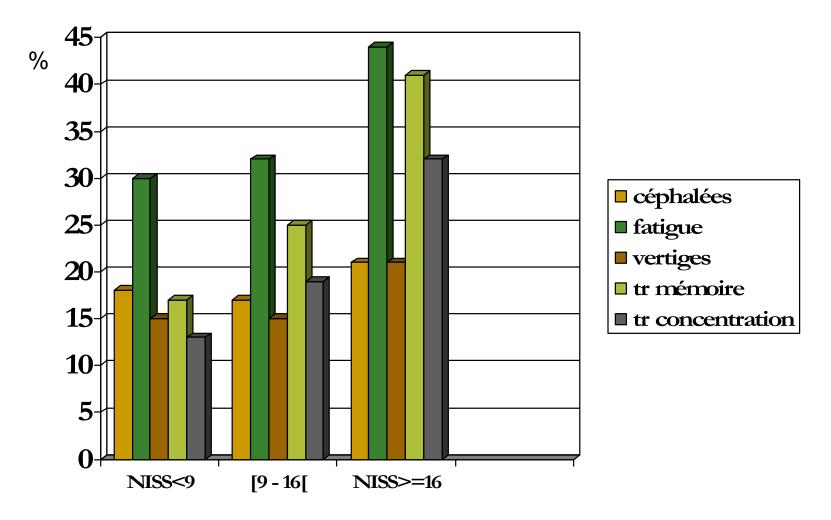
Etat de santé un an après l'accident : sujets de 16 ans et plus (N=886)



Un an après, douleurs?

- Persistance de douleurs : 73 % (62, 81, 87%)
 - Pas de différence entre les trois groupes quant à l'intensité de la douleur (échelle analogique)
 - Chez les 'graves' : 34 % de douleurs permanentes (12 et 16 % dans les deux autres groupes)
 - 45 % des 'graves' prennent toujours des antalgiques (23 et 29% des autres)

Un an après...



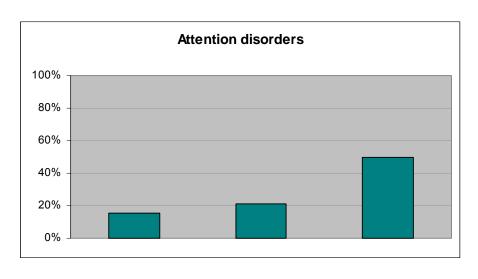
Un an après, ...

- Des séquelles :
 - 89 % chez les graves
 - 76 % chez les modérés
 - 47 % chez les légers
- Des séquelles => Handicap de la vie courante (mobilité, port de charge, gestes quotidiens) ou professionnelle (10%)
 - esthétiques : 23 à 31%
 - fonctionnelles : 15 à 30 %
 - □ troubles psychocognitifs : de 1 à 6%
 - paralysie : 5 cas chez les graves
- Des soins à domicile pour 10% des graves (1,6 et 6,7% des autres)
- 10,6 % des graves sont (en cours) déjà reconnus travailleurs handicapés (1% et 5%)

Deux focus particuliers

1- Une évaluation neuropsychocognitive des traumatisés crâniens graves par comparaison avec des blessés graves

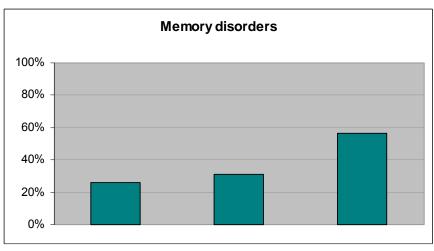
Résultats (symptôme présent/absent).



Blessés graves

TC modérés

TC graves

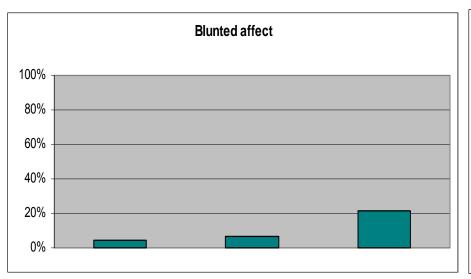


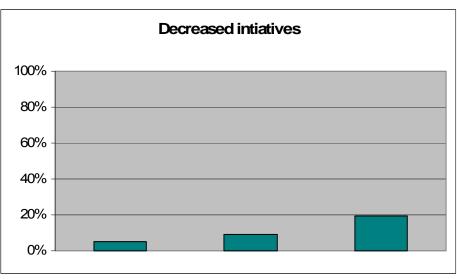
TC modérés

TC graves

Blessés graves

Résultats (symptôme présent/absent).





Blessés graves

TC modérés

TC graves

Blessés graves

TC modérés

TC graves

2- Le stress post -traumatique

- Totalité de la cohorte : 16% sont atteints de stress post traumatique
 - Sujets atteints de traumatismes crâniens légers : 22 %
 - 15 % des sujets ayant eu un coup du lapin
 - □ Temps médian de retour au travail :
 - 19 jours pour le coup du lapin seul
 - 72 jours pour les sujets associant une autre lésion (AIS >2)
- Peu d'amélioration entre six et douze mois
- Facteurs associés au stress post traumatique :
 - Amnésie
 - Gravité
 - Se sentir non responsable
 - □ Traitements antérieurs (psychothérapie, antidépresseurs ...)
 - Difficulté à prendre en charge ses ennuis (coping)
 - Douleurs
 - [Sexe féminin, événements douloureux (séparation)]



L'équipe ESPARR

UMRESTTE

- Pierrette Charnay
- Marlène Bernard, Laetitia Chossegros, Emmanuel Fort, Anne Céline
- Jean Yves Bar, Stuart Nash et ...
- Anne Marie Bigot, Nathalie Demangel
- Bernard Laumon
- Etienne Javouhey
- Irène Vergne, Geneviève
- Et tous les stagiaires...

Hôpital Henry Gabrielle

- Dominique Boisson
- Jacques Luauté
- Pierre-Olivier Sancho

Merci

- À l'équipe de l'ARVAC, qui nous a bien aidés pour le recueil et la validation des données
- À tous les personnels des services qui ont bien voulu participer en nous ouvrant leur porte et en nous facilitant les contacts avec les patients
- À tous les patients qui ont bien voulu intégrer ESPARR

Merci à tous de votre attention